

6^e dimanche de Pâques. Année A.

Nous sommes dans le temps pascal. Le Christ ressuscité envoie ses disciples proclamer la Bonne Nouvelle du salut au monde entier, faisant ainsi d'eux des apôtres. « Philippe, l'un des sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ », nous dit la première lecture de ce dimanche. Il y a déjà là, comme en sourdine, l'idée de la Bonne Nouvelle qui sort du cadre des Juifs orthodoxes pour rejoindre ceux qui ne semblent pas baigner dans l'orthodoxie : les Samaritains. Le Christ est venu pour le salut de tous les hommes. Cette vérité venant du Christ lui-même met en route les apôtres sur les chemins du monde pour annoncer la Parole de Dieu, proposer le salut que Dieu offre gratuitement. Et Dieu qui, de par son Esprit, précède toujours les apôtres, travaille les cœurs et les fait s'ouvrir à cette parole de grâce qu'annoncent ses envoyés : « Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient ».

Ces signes sont ceux de la miséricorde, manifestation de l'amour de Dieu pour nous, pour tous les hommes. Ces signes ne sont pas confinés dans le passé. Nous les voyons même aujourd'hui. Ce « déconfinement progressif » est le signe que Dieu est avec nous, il nous ressuscite de par son Esprit et continue ainsi à poser des actes de miséricordes aujourd'hui. Il faut un regard de foi, un regard soutenu par l'action du Saint-Esprit en œuvre dans le monde pour s'en rendre compte. Il y a donc de quoi inviter le monde à louer le Dieu de bonté, de miséricorde, avec le psaume de ce dimanche : « Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur ! ».

Cette attitude qui honore « la sainteté du Seigneur » comme le dit la deuxième lecture, peut questionner beaucoup de nos contemporains qui n'ont pas ce même regard de foi. Même s'ils ne nous le demande pas explicitement, n'oublions pas cette invitation : « Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect ».

« Rendre raison de l'espérance qui est en » nous, c'est témoigner du Christ que nous portons en nous depuis le jour de notre baptême. Nous serons toujours invités au témoignage. N'allons pas chercher loin. Le Christ que nous portons en nous et qui nous demande de nous laisser transformer par son Esprit, nous donne, à travers l'évangile de ce dimanche, la condition d'un vrai témoignage : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ».

Garder les commandements, c'est répondre à l'amour de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui nous a aimés le premier et manifestés cet amour. Aimer Dieu, c'est continuer, en ce temps de « déconfinement progressif », à avoir le souci des autres et de nous-mêmes, à protéger leur vie et la nôtre. Et tout cela, dans un esprit de prière.

Abbé Cyprien SAGNA.